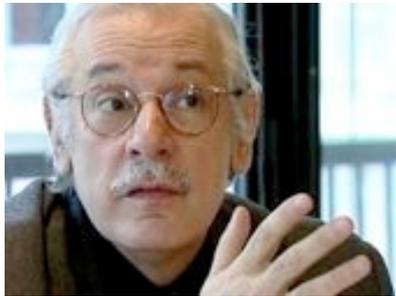


KORCZAK, pour que vivent les enfants

De Philippe MEIRIEU, illustrations de PEF

Éditeur : Rue du Monde (2012)

L'auteur :



Philippe MEIRIEU Professeur en sciences de l'éducation, à l'Université Lumière Lyon 2, est né le 29 novembre 1949 à Alès dans le Gard, au sud de la France. Très tôt, il a milité dans des mouvements d'Éducation populaire. Il a fait, après un baccalauréat littéraire, des études de philosophie et de Lettres à Paris. Il a préparé et obtenu un CAP d'instituteur pour enseigner dans le premier degré. Il a été successivement professeur de français en collège et de philosophie en terminale, avant de prendre des responsabilités pédagogiques et administratives. Tout au long de celles-ci, il a toujours conservé des

charges d'enseignement auprès d'élèves et d'étudiants. Il a soutenu une thèse d'Etat es Lettres et Sciences humaines en 1983 et est aujourd'hui professeur des universités en sciences de l'éducation. L'impressionnante bibliographie de MEIRIEU n'avait pas habitué ses lecteurs à ce type d'ouvrage. Toutefois, cet album passionnant et très réussi que l'éditeur donne comme accessible à partir de 9 ans, paraît a priori mieux convenir aux élèves du CM2 à la classe de 5^e de collège.

L'illustrateur :



Pierre Élie FERRIER, dit PEF, est né le 20 mai 1939. Il passe son enfance sous la bienveillance de sa mère, maîtresse d'école. Il a pratiqué les métiers les plus variés : journaliste, essayeur de voitures de course ou responsable de la vente de parfums pour dames.

À trente-huit ans et deux enfants, il dédie son premier livre, "Moi, ma grand-mère", à la sienne, qui se demande si son petit-fils sera sérieux un jour. En 1980, il invente le personnage du prince de Motordu.

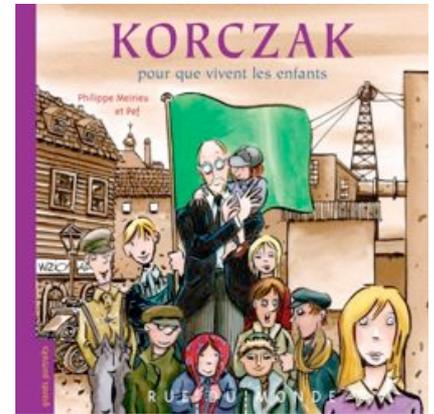
Lorsqu'il veut raconter ses histoires, PEF utilise deux plumes : l'une écrit et l'autre dessine. La première dérape à la moindre occasion et la seconde la suit les yeux fermés. Sa femme Geneviève met en couleurs la plupart de ses livres.

PEF a déjà signé plus de 150 ouvrages, graves, drôles, tendres ou désopilants...

Résumé de l'histoire : Janusz KORCZAK, de son vrai nom Henryk GOLDSZMIT, est né le 22 juillet 1878 à Varsovie, en Pologne. C'est en 1898 qu'il prit le pseudonyme de Janusz KORCZAK pour un concours littéraire. Il devint médecin en 1905. Il a dédié sa vie à l'éducation des orphelins juifs de Pologne. Pour scolariser et socialiser ces enfants, il a inventé une école à son image : bienveillante, imaginative, inclusive, intelligente. Quand les soldats allemands sont venus "évacuer" son orphelinat, KORCZAK aurait pu échapper à la rafle. Il préfère accompagner "ses" enfants au camp d'extermination de Treblinka.

Remarques générales sur cet ouvrage :

KORCZAK était aussi un talentueux écrivain, auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse. Avec Le Journal de Blumka – où se retrouvent à la fois cette passion pour la littérature à destination des enfants et le genre du journal qu'il pratiqua jusqu'à ses derniers moments – Iwona CHMIELEWSKA a voulu lui rendre un hommage en utilisant des extraits de ses textes pour imaginer ce qu'aurait pu écrire une petite fille recueillie dans l'orphelinat de la rue Krochmalna, à Varsovie. Cette série de portraits, de rencontres,



de moments du quotidien nous font vivre des instants précieux de cette aventure pédagogique, sans jamais occulter ce que les rapports entre les enfants peuvent avoir de douloureux et de difficiles, mais aussi parfois de « magiques » : Hanna griffait tout le monde à son arrivée et refusait de travailler, Szymek était un garnement, mais il a remporté le concours d'épluchage d'oignons, Reginka a été très malade, mais c'est la lectrice numéro un de tout l'orphelinat... La simplicité du texte, la justesse du propos (inspiré de la prose de KORCZAK qui savait si bien écouter, observer et restituer ce dont il était témoin) frappent juste, tout comme l'épuré des illustrations.

ANALYSE

AXE NARRATIF

La construction du récit :

L'album est d'abord une biographie, un témoignage et une sorte d'illustration d'une vie dédiée à l'éducation d'orphelins juifs en Pologne. C'est en même temps une fresque qui va des dernières années du 19^e siècle (1896) « *dans la Pologne occupée par l'armée russe* » (p.7) à la Première Guerre mondiale, puis à la Seconde Guerre mondiale et à l'horreur des camps d'extermination à Treblinka en 1942.

Le récit biographique se fonde donc essentiellement sur la chronologie de l'histoire personnelle de ce « héros » KORCZAK et en parallèle celle de son cheminement éducatif et celle du développement des stratégies pédagogiques qui plaçaient les enfants véritablement au centre de toutes ses préoccupations.

Il s'agit donc plutôt d'une biographie de KORCZAK, racontée aux enfants sous forme d'album.

À ce titre, les illustrations de PEF comptent autant que le texte de MEIRIEU, en le complétant à la façon d'un reportage.

Le système des personnages :

Le système des personnages est simple et limité au héros Henryk, qui prendra le nom de Janusz KORCZAK et à Stefa (Stefania WILCZYNSKA), sa collaboratrice qui l'accompagnera jusqu'au terme de son fantastique parcours.

Le héros, dès l'âge de 17 ans, « *décide de donner des cours aux enfants des quartiers environnants* » (p.7). Henryk GOLDSZIMIT prend le nom de Janusz KORCZAK pour participer à un concours littéraire. il choisira cependant de devenir médecin (p12) ; « *Janusz KORCZAK travaille alors dans un petit hôpital pour enfants juifs* » (P12).

Sont évoqués brièvement dans les premières pages qui évoquent sa jeunesse, son père, sa mère, sa grand-mère.

Tous les autres personnages, **essentiels, multiples et permanents** sont **LES ENFANTS**.

C'est peut-être là, l'originalité de cette biographie écrite par MEIRIEU, de donner aux enfants une place centrale. La vie, le double parcours de médecin et d'éducateur de KORCZAK s'inscrivent comme le fil rouge du récit jusqu'au sacrifice final, au camp de la mort de Treblinka.

Il est également un personnage, créé par lui-même KORCZAK, *le Roi Mathias*, « *héros imaginaire qui devient roi à l'âge de dix ans* ». (P. 28 et 29) Il veut distraire, faire travailler l'imaginaire des enfants, tout en les éduquant. Personnage symbolique des idéaux de KORCZAK, Mathias propose un royaume idéal : « *Parce qu'il trouve les adultes égoïstes, menteurs [...] Il choisit le drapeau vert comme drapeau de l'enfance.* » (P. 28 et 29)

Les thèmes abordés :

L'auteur de cette biographie hors normes, sous forme d'album de jeunesse n'a qu'un thème central, énoncé globalement dans le sous-titre : « **Pour que vivent les enfants** ». Ces quelques mots contiennent implicitement le but fondamental de KORCZAK : **la vie (la survie le plus souvent) des orphelins juifs abandonnés à leur sort dans les rues de Varsovie**. Son parcours de vie n'obéit qu'à deux objectifs fondamentaux sauver les enfants par la médecine et par l'éducation. « *La littérature c'est des mots. La médecine, des actes.* » (p. 13)

L'engagement de KORCZAK prend en 1910 un tournant décisif : « *il renonce à fonder une famille et décide de créer une “petite République” pour “élever l'enfant selon ses droits”.* » (p.14 et 15). Ainsi avec Stefa, KORCZAK va entreprendre la construction d'une maison de l'orphelin, conçu pour eux et gérer avec eux.

Sa démarche est sous-tendue par une philosophie éducative qu'il élabore peu à peu plaçant l'enfant au centre des responsabilités d'une « **République** » (p.14-15) ainsi formée. Ce sont des démarches qui valorisent les enfants tout en les conduisant vers une construction comprise et acceptée, de valeurs communes et de justice. Les valeurs développées rappellent celles de FREINET, ce sont des valeurs coopératives et solidaires, sorte d'autogestion, avant l'heure, des enfants par eux-mêmes. (p. 16 et 17) On est là dans l'ébauche des droits de l'enfant. Pour KORCZAK, « *l'enfant est une personne* » (P.32)

Apparaissent de façon sous-jacente, les **thèmes de l'antisémitisme et de la Shoa**. Ils ne peuvent être passés sous silence dès lors que les juifs polonais furent par mi ceux qui eurent le plus à souffrir de l'antisémitisme, sous l'occupation russe, avant même l'invasion de la Pologne par HITLER, l'instauration du ghetto de Varsovie, puis l'extermination dans les camps de la mort.

Les paramètres du temps et d'espace :

Les paramètres du temps sont ceux d'un **récit biographique**. Ils ponctuent, essentiellement en terme chronologique le parcours du héros de l'album et des enfants, dans une période où se mêlent et s'affrontent, les hommes : occupation russe, Guerre de 1914-18 (p.22 à 24) ; où apparaissent des progrès humanitaires (la Société des Nations - 1924) (p.31) et les destructions abominables de la barbarie nazie dans cette première moitié du XXe siècle. (p.34 et 35)

Les paramètres d'espace sont ceux essentiellement d'un pays, la Pologne, d'abord occupée par les Russes, dans une Europe qui va subir deux conflits mondiaux, la montée de l'antisémitisme et la Shoa.

L'énonciation :

Il s'agit d'un récit narratif relatant le portrait et la vie de l'homme médecin, pédagogue et écrivain, KORCZAK.

La narration, dans cet ouvrage de MEIRIEU, est celle d'un **récit biographique**. C'est une narration externe relatée bien après la mort du héros.

MEIRIEU, comme tout biographe, a fait des choix narratifs. Il s'adresse à des enfants, il choisit de décrire des moments particuliers de la vie de KORCZAK, qu'il considère comme essentiel à son propos. Il occulte donc forcément et délibérément, des pans entiers de la vie de KORCZAK. Ce choix de biographe est aussi un choix éditorial, compte tenu du public visé et parce que son objectif est de présenter un héros positif et exemplaire.

La mise en mots :

L'auteur s'appuie sur un récit clair et précis, une syntaxe adaptée. Il ne doit pas y avoir de difficulté de compréhension pour les élèves sur ce plan, l'enseignant étant là pour aider à une éventuelle recherche sémantique.

Le texte de Philippe MEIRIEU s'adresse à des élèves ayant déjà un bon niveau de lecture et de compréhension. Sans utiliser un vocabulaire et un style scolaire, l'auteur montre ainsi une exigence linguistique adaptée à des élèves de fin de cycle 3 et du collège.

Les références historiques sont claires et l'élève dispose, à la fin de l'ouvrage des éléments chronologiques et iconographiques pouvant l'aider à comprendre de façon plus précise le texte du narrateur.

La mise en images :

Les illustrations de PEF sont exceptionnelles et constituent une œuvre artistique qui donne à l'album une vie et une résonance profonde. L'illustrateur n'est pas redondant du texte, mais apporte une touche complémentaire qui renforce la véracité du récit biographique. Il met en exergue tantôt les aspects exaltés du héros et tantôt les aspects tragiques et sombres de cette époque.

Le trait et les couleurs utilisés apportent beaucoup au rendu du vécu des enfants comme du héros de cette vie exceptionnelle que fut celle de KORCZAK.

Le contexte éditorial :

Le format de grande taille de l'album offre toute leur place aux illustrations, ainsi qu'aux textes, ces derniers apparaissant de façon claire et lisible, en page gauche ou en page droite. Les dessins donnent une impression de croquis exécutés sur le vif, ce qui donne au livre ce côté « reportage » de la vie extraordinaire de KORCZAK.

L'ouvrage s'inscrit dans un ensemble d'œuvres consacrées au personnage de Janusz KORCZAK et dont vous trouverez des liens sur internet.

L'accès à un système de valeurs : une vie exemplaire

L'axe idéologique est essentiel si l'on veut donner à l'analyse avec les élèves une portée à la fois historique et philosophique.

Au plan philosophique, MEIRIEU montre à travers cette biographie de Janusz KORCZAK comment le héros a développé une stratégie éducative pour les enfants les plus déshérités dans la Pologne, terre qui subit de multiples occupations au cours du XXe siècle.

Les idées éducatives et pédagogiques sont novatrices et se fondent sur une philosophie de l'éducation qui place l'enfant en être pensant et agissant par lui-même. Idée qui n'était guère en vogue à cette époque. C'est donc un éducateur et un pédagogue hors du commun. Sa formation de médecin joue également un rôle essentiel dans sa réflexion et le conduit à agir d'abord pour le bien-être, la santé des enfants, état pour lui indispensable pour aborder des apprentissages.

Au plan philosophique également Janusz KORCZAK élabore une réflexion sur l'organisation de la « maison des enfants » une forme d'orphelinat sans aucun rapport avec les institutions de cette époque. KORCZAK est un précurseur de la société démocratique de Summerhill fondée en 1921 par Alexander SUTHERLAND NEILL en Allemagne, et qui poursuivra son expérience définitivement dans le Suffolk en Angleterre. A. S. NEILL rêve aussi d'une société démocratique où les enfants décident par eux-mêmes. Sa formation de psychanalyste, le place sur un terrain scientifique également, mais différent de KORCZAK. Il ira beaucoup plus loin dans l'utopie.

Au plan historique, l'ouvrage aborde à travers l'histoire du héros et celle de la Pologne, le thème de la persécution des juifs et de la Shoa. Que ce soit sous l'occupation russe, puis germanique et hitlérienne, MEIRIEU aborde la question de la population juive de Pologne, qui fut exterminée par les nazis, et illustre, notamment le tragique destin de ces enfants abandonnés dans les rues de Varsovie auxquels il a consacré sa vie pour les sauver et les éduquer et avec lesquels il choisira d'aller jusqu'au bout du martyre des camps de la mort.

Les valeurs que développe cet ouvrage sur la vie de KORCZAK sont de hautes valeurs morales et

AXE IDÉOLOGIQUE

philosophiques : volonté, compassion, détermination à poursuivre son but, valorisation des plus démunis, courage exceptionnel jusqu'au sacrifice de sa vie.
